

BALADE MYCOLOGIQUE DANS LE HAUT BRÉDA : ENTRE MYCÈNES ET BUXBAUMIA COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU 21 OCTOBRE 2016

Par Thierry Delahaye

C'est vendredi, tout est permis ! Même d'aller traquer les champignons sur les terres de nos voisins isérois. Après un départ un peu confus... Mycologue un jour, mycologue toujours ! Nous nous retrouvons à quatorze sur la place du village de Pinsot, où un petit bistrot bien sympathique vient d'ouvrir.

André Dudoret nous emmène dans le bois de Charvin sur le versant ouest de la commune. Sitôt descendus des voitures, les talus de la route forestière laissent apparaître quelques champignons prometteurs... Y aurait-il eu une petite poussée ? Nous nous émerveillons devant de nombreuses *Pholiota lenta* toutes fraîches et gluantes à souhait... Même un mycologue couillon ne s'y tromperait pas ! Un autre champignon étonne par son abondance et sa fraîcheur : *Hypholoma marginatum*. Il est aisé d'observer sur les pieds les zébrures blanches caractéristiques des restes du voile.

Après ces premières émotions, force est de constater qu'à Pinsot comme ailleurs, les champignons demeurent assez rares en cet automne 2016. À toute chose malheur est bon : puisque notre attention n'est pas mobilisée par la recherche de cèpes, nous voilà contraints de nous intéresser aux petites espèces saprophytiques.

Comme lors de nos précédentes balades mycologiques cette saison, ce sont les mycènes qui sont les plus nombreuses dans les sous-bois, tant par le nombre d'espèces que par le nombre de basidiomes observés. Pas moins de quatorze espèces sont finalement identifiées ! Les structures microscopiques des mycènes sont variées et d'une observation assez facile ; elles enchantent le mycologue qui pratique les études microscopiques. Les curieux retourneront avec intérêt consulter le bulletin n° 7 de notre association où un article détaille les caractères microscopiques des mycènes et propose une clé de détermination basée sur ces éléments observables dans l'oculaire du microscope (Moreau, 2002). Mais même pour ces petites espèces, il existe des caractères macroscopiques et écologiques qui permettent d'identifier bon nombre de mycènes. Aussi, nous encourageons tous ceux qui souhaitent progresser en mycologie à pratiquer avec assiduité et application les clés de détermination qui utilisent ces critères, comme celle proposée par Guillaume Eyssartier et Pierre Roux dans leur livre : "*Le guide des champignons France et Europe*" (Eyssartier & Roux, 2011). Pour environ 80 % des mycènes rencontrées ce 21 octobre 2016 à Pinsot, une approche assez fiable de la détermination peut se réaliser à partir d'une bonne analyse des caractères macroscopiques et écologiques. Nous ne détaillons pas ci-dessous l'ensemble de ces caractères, mais nous évoquons seulement quelques points qui parsèment cette clé. Ainsi nous notons deux espèces plutôt charnues à forte odeur de radis : *Mycena rosea* et *Mycena pura*. Parmi les mycènes à pied nettement visqueux nous distinguons *Mycena epipterygia* et *Mycena vulgaris*. D'autres présentent de manière très déterminante des lames avec une arête colorée : *Mycena sanguinolenta*, *Mycena aurantiomarginata*, et *Mycena rosella*, liée aux conifères, avec sa doublure en version lilliputienne (les gros chapeaux atteignent 5 mm de diamètre), *Mycena pterigena* exclusive des pétioles de frondes de fougères en décomposition ! *Mycena hiemalis* se singularise par son pied prumineux et son habitat sur écorces de feuillus ; alors que *Mycena flavoalba*, d'un jaune délavé, pousse au sol parmi les herbes et les mousses. *Mycena metata* avec ses teintes roses sur le chapeau dégage une odeur d'iode en séchant. Mais notre préférée entre toutes est sans conteste *Mycena cyanorrhiza*. Les délicates nuances bleu azur de la base du pied nous rappellent l'encre bleue des mers du sud de notre stylo plume d'écolier... Et nous vous promettons de ne pas avoir testé les propriétés prétendument hallucinogènes de cette petite Mycène à base bleue !

La clé d'Eyssartier & Roux permet d'appréhender la détermination de 59 espèces de mycènes européennes. Une autre clé de détermination, toute récente dans sa version livresque est également à promouvoir : il s'agit de la clé élaborée par Arne Aronsen et Thomas Læssøe dans leur monographie : "*The genus Mycena s.l.*" (Aronsen & Læssøe, 2016). Même si elle inclut quelques éléments microscopiques, cette clé principalement construite sur des caractères macroscopiques et écologiques oriente l'identification de 113 espèces de mycènes, toutes illustrées et présentées dans des fiches très détaillées.

Après moult tergiversations : "Est-ce que nous mangeons ici ?" – "Non, redescendons plutôt manger au village." – "Restons ici, nous serons bien." – "Bon, alors, que faisons nous ?"... Nous nous posons près de nos voitures pour partager un pique-nique pantagruélique et savoureusement arrosé... Mycologue un jour, mycologue toujours !

L'examen collectif et postprandial de nos paniers et boîtes de récoltes offre quelques belles espèces comme *Pholiota astragalina*. L'imagination des mycologues est féconde pour décrire la couleur de ce champignon : pour certains le chapeau est "rouge à rose aurore avec le bord crème" (Roux, 2006) ; pour d'autres il est "abricot puis briqueté à marge plus pâle" (Courtecuisse & Duhem, 2013). Plus discrète est la petite *Collybia cirrhata* qui pousse sur de vieux champignons pourrissants et qui lui vaut le nom vernaculaire de Collybie mycophage. Elle ne présente pas de sclérote à la base du pied contrairement aux deux autres espèces qui poussent sur les mêmes substrats : *Collybia tuberosa* à sclérote brun-rouge à noirâtre et *Collybia cookei* à sclérote jaune. L'occasion aussi de présenter *Buxbaumia viridis*. De cette mousse, nous ne repérons sur le terrain que le sporophyte : une capsule oblongue brun-jaune de 6 à 7 mm de hauteur posée obliquement sur une soie papilleuse atteignant 10 mm. Elle pousse principalement sur des bois pourris (souches, troncs, branches) de conifères et plus rarement de feuillus dans les forêts montagnardes et subalpines. *Buxbaumia viridis* est inscrit sur l'annexe II de la Directive européenne "Habitats-Faune-Flore" depuis 1992. Cette inscription s'est traduite dans le droit français par sa protection réglementaire par un arrêté interministériel... vingt et un ans plus tard en 2013 !

Nos explorations se poursuivent quelques kilomètres plus au sud sur la commune de La Ferrière aux Coquands. La disette mycologique continue. Nous ajoutons quand même seize espèces dans nos relevés du jour. Quelques beaux exemplaires d'*Inocybe pudica* justifient de s'agenouiller pour les photographier. Si nous voyons bien pourquoi un certain *Phallus* a été qualifié d'impudique... Nous nous interrogeons sur ce qualificatif de pudique associé à cet inocybe qui rosit lentement. Notre balade s'achève le long d'un tronc couvert d'un peuplement spectaculaire d'*Oudemansiella mucida*. Il est fait mention dans la bibliographie de propriétés antibiotiques de ce champignon utilisé contre des mycoses (Breitenbach & Kränzlin, 1991).

LISTE DES CHAMPIGNONS OBSERVÉS¹

(d'après les notes de Thierry Delahaye, Maurice Durand et Paul Rousselot-Pailley).

Commune : Pinsot

Lieu-dit : bois de Charvin

Altitude : 1150 à 1300 m

Coordonnées (WGS84) : latitude N 45,3668 – longitude E 6,0806

<i>Amanita muscaria</i> (L. : Fr.) Lamarck	<i>Cystoderma amianthinum</i> f. <i>rugosoreticulatum</i> (Lorinser) A. H. Smith & Singer
<i>Armillaria ostoyae</i> (Romagn.) Herink	<i>Entoloma cuneatum</i> (Bresadola) Moser
<i>Asterophora parasitica</i> (Bull. : Fr.) Singer	<i>Fomitopsis pinicola</i> (Swartz : Fr.) P. Karsten
<i>Boletus edulis</i> Bull. : Fr.	<i>Galerina marginata</i> (Batsch) Kühner
<i>Boletus erythropus</i> Pers. : Fr.	<i>Gymnopilus penetrans</i> (Fr. : Fr.) Murrill
<i>Calocera viscosa</i> (Pers. : Fr.) Fr.	<i>Hebeloma crustuliniforme</i> (Bull. : Fr.) Quélet
<i>Calvatia excipuliformis</i> (Scop. : Pers.) Perdeck	<i>Hemimycena cucullata</i> (Pers. : Fr.) Singer
<i>Cantharellus cibarius</i> Fr. : Fr.	<i>Hydnum repandum</i> L. : Fr.
<i>Chalciporus piperatus</i> (Bull. : Fr.) Bataille	<i>Hydnum rufescens</i> Pers. : Fr.
<i>Chlorociboria aeruginascens</i> (Nylander) Kanouse	<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i> (Wulfen : Fr.) R. Maire
<i>Clavulina coralloides</i> (L. : Fr.) J. Schröter	<i>Hygrophorus pustulatus</i> (Pers. : Fr.) Fr.
<i>Clitocybe cerussata</i> (Fr. : Fr.) Kummer	<i>Hypholoma capnoides</i> (Fr. : Fr.) Kummer
<i>Clitocybe gibba</i> (Pers. : Fr.) Kummer	<i>Hypholoma fasciculare</i> (Huds. : Fr.) Kummer
<i>Clitocybe suaveolens</i> (Schum. : Fr.) Kummer	<i>Hypholoma lateritium</i> (J. C. Sch. : Fr.) Kummer
<i>Clitopilus prunulus</i> (Scop. : Fr.) Kummer	<i>Hypholoma marginatum</i> (Pers. : Fr.) J. Schröter
<i>Collybia butyracea</i> (Bull. : Fr.) Kummer	<i>Inocybe geophylla</i> (Sow. : Fr.) Kummer
<i>Collybia cirrhata</i> (Pers.) Quélet	<i>Laccaria amethystina</i> (Hudson : Kummer) Cooke
<i>Collybia confluens</i> (Pers. : Fr.) Kummer	<i>Laccaria proxima</i> (Boudier) Patouillard
<i>Collybia maculata</i> (Alb. & Schw. : Fr.) Kummer	<i>Lactarius britannicus</i> D.A. Reid
<i>Collybia peronata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer	<i>Lactarius rufus</i> (Scop. : Fr.) Fr.
<i>Coprinus comatus</i> (O.F. Müller : Fr.) Fr.	<i>Lactarius salmonicolor</i> Heim & Leclair
<i>Coprinus plicatilis</i> (Curt. : Fr.) Fr.	<i>Leccinum floccopus</i> (E.-J. Gilbert) Redeuilh
<i>Cortinarius bivelus</i> (Fr. : Fr.) Fr.	<i>Leotia lubrica</i> (Scopoli ex Fr.) Pers.
<i>Cortinarius cinnamomeus</i> (L. : Fr.) S. F. Gray	<i>Lepiota cristata</i> (Bolt. : Fr.) Kummer
<i>Cortinarius glaucopus</i> (J. C. Sch. : Fr.) Fr.	<i>Lepista nebularis</i> (Batsch : Fr.) Harmaja
<i>Cortinarius infractus</i> (Pers. : Fr.) Fr.	<i>Lepista nuda</i> (Bull. : Fr.) Cooke
<i>Cortinarius sanguineus</i> (Wulfen : Fr.) S. F. Gray	<i>Lycoperdon perlatum</i> Pers. : Pers.
<i>Craterellus tubaeformis</i> (Bull. : Fr.) Quélet	<i>Lyophyllum connatum</i> (Schum. : Fr.) Singer
<i>Crepidotus mollis</i> (J.C. Sch. : Fr.) Kummer	<i>Marasmiellus perforans</i> (Hoffm. : Fr.) Antonín, Halling & Noordeloos
<i>Cudonia confusa</i> Bresadola	
<i>Cystoderma amianthinum</i> (Scop.) Fayod	

¹ La nomenclature suit le référentiel taxonomique TAXREF v9.0



Inocybe pudica Kühner – La Ferrière, Les Coquands, 21/10/2016.



Mycena rosella (Fr. : Fr.) Kummer – La Ferrière, Les Coquands, 21/10/2016.

Marasmius epiphyllus (Pers. : Fr.) Fr.
Morganella pyriformis (J. C. Sch. : Pers.) Kreisel & D.Krüger
Mycena aurantiomarginata (Fr. : Fr.) Quélet
Mycena cyanorrhiza Quélet
Mycena epipterygia (Scop. : Fr.) S. F. Gray
Mycena flavoalba (Fr.) Quélet
Mycena hiemalis (Osbeck) Quélet
Mycena laevigata (Lasch : Fr.) Gillet
Mycena latifolia (Peck) A.H. Smith
Mycena metata (Fr. : Fr.) Kummer
Mycena pterigena (Fr. : Fr.) Kummer
Mycena pura (Pers. : Fr.) Kummer
Mycena rosea (Bull. : Pers.) Gramberg
Mycena rosella (Fr. : Fr.) Kummer
Mycena sanguinolenta (Alb. & Schw. : Fr.) Kummer
Mycena vulgaris (Pers. : Fr.) Kummer
Otidea onotica (Pers. ex Fr.) Fuckel
Pholiota astragalina (Fr. : Fr.) Singer
Pholiota lenta (Pers. : Fr.) Singer
Pluteus cervinus (J.C. Sch.) Kummer

Commune : La Ferrière

Lieu-dit : Les Coquands

Altitude : 1100 à 1200 m

Coordonnées (WGS84) : latitude N 45,3247 – longitude E 6,0766

Agaricus xanthoderma Genevier
Aleuria aurantia (Pers. ex Fr.) Fuckel
Bisporella citrina (Batsch ex Fr.) Korf & Carp.
Calocera viscosa (Pers. : Fr.) Fr.
Cantharellus cibarius Fr. : Fr.
Collybia confluens (Pers. : Fr.) Kummer
Collybia dryophila (Bull. : Fr.) Kummer
Conocybe rickeniana Singer ex P.D. Orton
Cortinarius calochrous (Pers. : Fr.) Fr.
Cortinarius delibutus Fr.
Cyathus olla (Batsch : Pers.) Pers.
Cyathus striatus (Huds. : Pers.) Willdenow
Hebeloma crustuliniforme (Bull. : Fr.) Quélet
Hydnum rufescens Pers. : Fr.
Hygrophorus pustulatus (Pers. : Fr.) Fr.
Inocybe pudica Kühner
Lycogala epidendron (L.) Fr.

Psathyrella lutensis (Romagn.)
 Moser ex Watling & Richardson
Pseudohydnum gelatinosum (Scop. : Fr.) P. Karsten
Rhizisma acerinum (Pers. ex Fr.) Fr.
Rickenella fibula (Bull. : Fr.) Raitelhuber
Ripartites metrodii Huijsman
Russula badia Quélet
Russula cavipes Britzelmayer
Russula mustelina Fr.
Tapinella atrotomentosa (Batsch : Fr.) Šutara
Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kummer
Tricholoma saponaceum var. *napipes* (Krombholz) Barla
Tricholoma ustale (Fr. : Fr.) Kummer
Tubaria hiemalis Romagn. ex Bon
Xerocomus badius (Fr. : Fr.) Kühner ex E.-J. Gilbert
Xerocomus chrysenteron (Bull.) Quélet
Xerocomus pruinatus (Fr.) Quélet
Xylaria hypoxylon (L. ex Fr.) Greville
Xylaria polymorpha (Pers. ex Fr.) Greville

Lyophyllum connatum (Schum. : Fr.) Singer
Marasmiellus perforans (Hoffm. : Fr.)
 Antonin, Halling & Noordeloos
Marasmius alliaceus (Jacq. : Fr.) Fr.
Marasmius epiphyllus (Pers. : Fr.) Fr.
Mycena pterigena (Fr. : Fr.) Kummer
Mycena rosea (Bull. : Pers.) Gramberg
Mycena rosella (Fr. : Fr.) Kummer
Oudemansiella mucida (Schrad. : Fr.) von Höhnell
Pholiota squarrosa (Oeder : Fr.) Kummer
Rhizisma acerinum (Pers. ex Fr.) Fr.
Rickenella fibula (Bull. : Fr.) Raitelhuber
Russula fellea (Fr. : Fr.) Fr.
Russula turci Bresadola
Xerocomus chrysenteron (Bull.) Quélet
Xylaria hypoxylon (L. ex Fr.) Greville
Xylaria polymorpha (Pers. ex Fr.) Greville

BIBLIOGRAPHIE

- ARONSEN A. & LÆSSØE T., 2016 – The genus *Mycena* s.l. – Fungi of Northern Europe, vol. 5 – 373 p.
 BREITENBACH J. & KRÄNZLIN, 1991 – Champignons de Suisse, tome 3 : bolets et champignons à lames 1^{ère} partie – Édition Mykologia Lucerne – 364 p.
 EYSSARTIER G. & ROUX P., 2011 – Le guide des champignons France et Europe – Éditions Belin, Paris – 1120 p.
 MOREAU P.-A., 2002 – Initiation à la microscopie. Cinquième séance : les mycènes – *Bull. Soc. Mycol. Bot. Région Chambérienne*, n° 7 – pp. 70-78.
 ROUX P., 2006 – Mille et un champignons – Éditions Roux, Sainte-Sigolène – 1223 p.



Buxbaumia viridis : mousse acrocarpe qui ne se repère que par ses sporophytes. Elle pousse sur les souches et les troncs pourrissants en montagne. Espèce protégée.



Hypholoma marginatum : les zébrures blanches sur le pied, qui correspondent à des restes du voile et la marge blanche du chapeau sont caractéristiques.



Laccaria amethystina : il est beau, commun et comestible, avec modération ! Bien vérifier l'absence d'odeur pour éviter les confusions avec des espèces toxiques.



Marasmius epiphyllus : petite beauté blanche à lames espacées et à pied brunissant qui apparaît sur des pétioles de feuilles mortes ou des débris ligneux de feuillus.



Mycena laevigata : une mycène blanchâtre qui participe à la décomposition du bois des conifères. L'adjectif spécifique lisse s'applique aux hyphes du pileipellis (cuticule).



Mycena maculata : son chapeau se ponctue de taches rousses avec l'âge. Aussi la détermination de jeunes individus non tachés nécessite une étude microscopique.



Oudemansiella mucida : ce champignon tout visqueux, avec un anneau net sur le pied ne pousse que sur les branches et troncs morts du hêtre.



Pholiota lenta : jeune et couverte d'une épaisse viscosité, elle est facile à reconnaître ; sèche, sa détermination est parfois déroutante, d'où son surnom de "trompe couillon".